

litique stalinienne.

LE P.C.I. CONDAMNE LA POLITIQUE DE
CONCILIATION AVEC LES NAZIS".

Notre parti critiqua énergiquement la
politique menée à cette époque par le
P.C.F.

LA VERITE du 1er janvier 1941 (No 8)
publiée clandestinement, s'adresse aux
militants de base du P.C.F.

"Lettre à un camarade communiste.

"Depuis plusieurs semaines les jour-
naux annoncent des arrestations mas-
sives de militants communistes.

"Je suis entièrement solidaire de
tes camarades ; ils ont toujours fait
preuve de courage, ils ont milité
pendant la guerre malgré la représ-
sion, ils continuent.

"Mais je pense que la direction de
ton parti est responsable de ces
arrestations ; tes camarades paient
la politique de flirt avec les hi-
tlériens qu'elle a mené au début de
l'occupation.

"Dans une précédente lettre je re-
prochais à ton parti de ne rien di-
re contre le pillage des hitlériens
, d'essayer de s'entendre avec ceux
qui ont assassiné Edgar André et
qui maintiennent Thaelman en prison

"Depuis, tes chefs ont fait des dé-
marches à la Kommandantur pour ob-
tenir la parution légale de L'HUMA-
NITE, et certaines cellules (comme
à Villejuif) ont cru devoir se ren-
seigner pour savoir s'il était pos-
sible de se réfugier dans les Kom-
mandanturs en cas d'ennuis avec la
police française. Le résultat de
cette politique, c'est que la Gesta-
po a pu repérer tranquillement tous
vos militants et responsables, et
qu'elle les fait arrêter actuelle-
ment par la police française.

"Malgré ces résultats catastroph-
iques, il ne semble pas que la direc-
tion de ton parti veuille changer
cette politique néfaste. L'HUMANITE
ne dit pas un mot sur les misères
qu'entraîne l'occupation et la con-
tinuation de la guerre hitlérienne."

FRATERNISATION PROLETARIENNE ?

Pour appuyer ses avances auprès des
autorités allemandes, et pour leur
donner un semblant de justification
auprès des militants communistes, la
direction du P.C.F. mène une politique
qu'on peut appeler à la rigueur, une
politique de "Fraternisation Proleta-
rienne".

Pourquoi écrivons nous "Ala rigueur"?
Parceque pour nous Communistes Inter-
nationalistes, la Fraternisation prolé-
tarienne ne consiste pas seulement à
s'adresser aux prolétaires qui se trou-
vent dans des armées "étrangères", mais
AVANT TOUT, leur parler un langage com-
muniste, leur montrer le rôle criminel
de LEUR PROPRE BOURGEOISIE, et les ap-
peler à lutter contre elle.

Or ça n'est pas ainsi qu'agit L'HUMANI-
TE de 1940.

Elle veut bien parler aux soldats alle-
mands....mais pas leur parler de lutte
anti-nazie ni de révolution.

Elle leur parle du pacte Germano-sovié-
tique.

"Les conversations amicales entre
travailleurs parisiens et soldats
allemands se multiplient.

"Nous en sommes heureux. Apprenons
à nous connaître, et quand on dit
aux soldats allemands que les dépu-
tés communistes ont été jetés en
prison pour avoir défendu la paix,
on travaille pour la fraternité
franco-allemande"

(Humanité clandestine. 13 juillet 40
No 61. §)

Nous trotskystes, nous pensons qu'entre
cette "fraternité franco-allemande" de
1940 qui se faisait dans les couloirs
des Kommandanturs....et la formule 1944
"A chacun son bûche, pour sauver la
France", il y avait place pour une vé-
ritable politique de Fraternisation
prolétarienne.

Mais l'extrait que nous venons de citer
n'est pas le seul, loin de là.

"Nous avons eu l'occasion d'enten-
dre une conversation entre un tra-
vailleux parisien et un soldat al-